à cause de la grande profondeur de l'eau. Quelquefois on peut surmonter cette difficulté en entrant dans une anse étroite où on peut appuyer la poupe et la proue de chaque côté.

La caractéristique la plus frappante de cette côte est la présence d'une multitude d'îles au large et la grande irrégularité des chenaux. Les fjords qui dissèquent profondément la Chaîne Côtière et les plus grandes îles sont en tout semblables aux nombreux chenaux qui séparent les îles. Dawson en les décrivant écrit ! "Le caractère le plus remarquable de la côte sont ses fjords et ses passages, qui, quoique analogues à ceux d'Ecosse, de Norvège et du Groënland, surpassent probablement tous ceux du globe en dimensions et en complexité. Ils semblent différer de ceux d'Ecosse et de Norvège par leurs formes plus étroites et à côtés parallèles et par la hauteur des murs qui les bordent." Ces fjords et ces chenaux suivent soit une direction parallèle à la Chaîne Cotière ou une direction à angle droit. La plupart sont droits; quelques-uns sont plus ou moins tortueux et la vue en devant est obstruée par les pointes projetantes, qui quand on les a dépassées ne manquent jamais de nous présenter des scènes de grandeur toujours croissante. A l'entrée des goulets les montagnes sont plus basses, mais elles deviennent de plus en plus hautes jusqu'à ce que le fjord ait atteint le coeur de la Chaîne Cotière. Les flancs escarpés des montagnes s'élèvent souvent abruptement à partir de l'eau comme des rochers de glissement qui ont 3,000 pieds ou plus de hauteur.

Les pentes les plus abruptes sont dénudées ou ne supportent que quelques arbres rabougris. La croissance forestière augmente avec la diminution de la pente, de telle sorte que les pentes douces et les vallées sont couvertes d'une épaisse forêt. Dans les fjords du sud la limite supérieure du bois épais est à environ à 5,000 pieds, mais cette hauteur "diminue vers le nord et elle atteint environ 3,000 pieds au canal Lynn." Les avalanches ont quelquefois fait de grandes trouées sur les pentes boisées et en quelques cas l'eau profonde de la rive est devenue peu profonde à cause des grands éboulis de roche.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>Superficial Geology of British Columbia, par G. M. Dawson. Q.J.G.S. Vol. XXXIV. (1878) p. 91.

The Geography and Geology of Alaska, par A. H. Brooks. U.S.G.S. Professional Paper 45, (1906), p. 29.